

SOUTIEN AUX OPÉRATEURS NATURA 2000 DANS LE CADRE DES DOCUMENTS D'OBJECTIFS

FICHE D'ANALYSE DE LA TYPOLOGIE ET DE LA CARTOGRAPHIE DES HABITATS

FR8301051 - Vallées et Piémonts du Nord-Forez

RÉDACTEUR DE LA FICHE

Benoît RENAUX

OPÉRATEUR DÉSIGNÉ POUR LA RÉALISATION DE LA CARTOGRAPHIE

Office National des Forêts (ONF)

MISSION D'APPUI TECHNIQUE EFFECTUÉE

Dates : 13/12/2011

NATURE DE LA MISSION	Nb journées Expertise	Nb journées Opérateur SIG
Proposition d'extension du périmètre du site Natura 2000, diagnostic écologique et floristique de la tourbière principale d'Ayguebonne.	1,5	

Sollicitation : courriels de Laurent Lathuillière et Laure Pélissier de l’ONF (03/11/2011 et 15/11/11). Une visite de terrain a été organisée le 25/11/2011 afin de répondre à ces questions.

Sollicitation appui CBNMC pour animateurs NATURA 2000

LATHUILLIERE Laurent [laurent.lathuilliere@onf.fr]

Les sauts de ligne en surnombre de ce message ont été supprimés.

À : Laurent Seytre; Benoît Renaux; Vincent Boulet
Cc : PELISSIER Laure; Christian BAUDRY; Sylvain MARSY; TESSIER Aude; CANTAT Michel

Bonjour Vincent,
Dans le cadre de la révision du docob du site n2000 vallée et piémonts du nord-forez qui doit être bientôt validé, nous (c'est-à-dire Laure Pélissier animatrice du site et l'agence montagnes d'auvergne, gestionnaire) sollicitons un appui du CBNMC pour un diagnostic écologique et floroistique sur la tourbière principale d'ayguebonne, dans le cadre de la convention entre la DREAL et le CBNMC pour l'assistance des animateurs n2000 de la région, et en lien également avec l'étude 2011 sur les tourbières boisées (cf bétulaie tourbeuse du site d'ayguebonne). Cette tourbière est en train de se boisée fortement et nous nous interrogeons sur son stade dynamique et son état de conservation. Quels sont-ils ? Quelles sont en conséquence les actions à envisager (pour les fiches actions du docob), à mener (ou non) sur ce site. Nous avons déjà évoqué cette question avec Benoit lors de sa venue aux Colettes. Nous souhaitons compte-tenu des délai de validation du docob (fin 2011-début 2012) pouvoir examiner ces questions le plus rapidement possible, et proposons une rencontre sur le site à une date à déterminer. Merci par avance pour votre appui,
@ ta disposition pour échanger à ce sujet et apporter des précisions sur nos attentes, Laurent

--
Laurent LATHUILLIERE
Chargé de mission Biodiversité - Environnement - Réserves Membre des Réseaux Naturalistes Entomologie et Habitats-Flore Référent national pour le Genévrier thurifère

Office National des Forêts
Service Environnement
Direction Territoriale Centre-Ouest-Auvergne-Limousin Site de Marmilhat Sud
12 allée des Eaux et Forêts
BP 106 - 63 370 LEMPDES

Tél : 04 73 42 01 32 / Fax : 04 73 42 01 66 / Mèl : laurent.lathuilliere@onf.fr

expertise CBN site Natura 2000 Vallées Piémonts Nord Forez

PELISSIER Laure [laure.pelissier@onf.fr]

Les sauts de ligne en surnombre de ce message ont été supprimés.

À : Benoît Renaux
Cc : LE-COQUEN Mickael

Pièces jointes :  lieu du RDV 251111.pdf (403 Ko);  carte des 3 périmètres.jpg (230 Ko)

Bonjour
suite au contact téléphonique de Michaël, je vous confirme l'heure et le lieu de la rencontre vendredi 25 novembre sur le site Natura 2000 Vallées Piémonts Nord Forez. Je vous propose de se retrouver vendredi à 9h30 sur le lieu de RDV indiqué sur le plan ci-joint (à côté du panneau d'entrée dans la Domaniale d'Ayguebonne). Nous sommes actuellement en réactualisation de Docob. Lors du COPIL du 4 Novembre, les membres du comité de pilotage ont étudié des propositions d'extension du périmètre sur les parcelles forestières 10 et 11 (cf cartes ci-jointes). Cette extension concerne des éboulis (continuité du Grun de Chignore). Les membres du COPIL sont favorables à cette extension à condition que ces éboulis soient validés par le CBN comme étant bien d'intérêt communautaire. Donc à la demande du Copil, nous souhaitons avoir la confirmation du CBN pour l'intérêt de cette extension.

Ensuite, en parallèle de la demande de Laurent concernant une demande d'expertise de la tourbière d'Ayguebonne dans le cadre de l'étude des tourbières boisées, je souhaite aussi avoir un premier avis du CBN sur le fonctionnement et la dynamique des végétations turfigènes de la tourbière et avoir un avis d'expert sur la gestion à entreprendre sur cette tourbière (la tourbière a subi des interventions de drainage et de reboisement au siècle dernier qui ont modifié son fonctionnement et plusieurs captages sont situés à proximité).

A bientôt,
Cordialement,

--
Pélissier Laure
04.73.42.01.62
06.25.22.40.18
Chargée de mission Natura 2000
Bureau d'Etudes Auvergne Limousin ONF
12 Allée des eaux et Forêts
63 370 Lempdes

1. - Proposition d'extension du périmètre du site Natura 2000 pour inclure des éboulis

1.1. – Caractérisation des habitats

Les éboulis situés sur les parcelles forestières 10 et 11 présentent une mosaïque d'habitats similaire à ceux du Grun de Chignore, inclus dans le périmètre du site Natura 2000 et décrites dans la typologie des habitats du site¹.

On observe une intéressante mosaïque de milieux, avec :

- des éboulis siliceux colonisés par des lichens, des bryophytes et de rares plantes vasculaires (habitat générique 8110, « Éboulis siliceux ») ;
- des plages de lande à myrtille colonisant l'éboulis (habitat générique 4030, « Landes sèches européennes ») ;
- des bosquets de feuillus (chênes, sorbier des oiseaux, bouleaux...) sur les zones stabilisées.

La date tardive de la visite de terrain fait qu'il n'a pas été possible de réaliser des observations botaniques ; la présence des espèces vasculaires caractéristiques de l'éboulis n'a donc pas pu être mise en évidence. La présence de l'habitat 8110 « Éboulis siliceux » semble néanmoins attestée, par analogie avec les éboulis voisins. L'état de conservation est bon, et l'intérêt patrimonial est aussi élevé que les zones d'éboulis déjà incluses dans le périmètre du site.

1.2. – Gestion des éboulis

Ces éboulis ne sont pas menacés. Tout aménagement affectant l'éboulis (création de piste de desserte, extraction de matériaux...) est bien entendu à proscrire. L'opportunité d'interventions visant à limiter la dynamique des ligneux et de la Fougère aigle avait été soulevée sur ce secteur. En réalité, les zones présentant une intense dynamique de colonisation ne sont manifestement pas à rattacher à l'habitat « Éboulis siliceux », et la dynamique semble très lente sur les véritables éboulis. Aucune action de gestion n'est donc à entreprendre sur ces zones, hormis très localement en cas de présence d'un taxon rare ou encore sur une surface restreinte au sommet du Grun de Chignore. Des coupes d'arbres pourraient y être envisagées s'ils devenaient trop abondants, pour des raisons paysagères (vue sur la vallée et les éboulis depuis le point d'observation) mais aussi de conservation de la lande. La dynamique de colonisation par les ligneux est *a priori* lente sur les véritables éboulis, mais elle existe en bordure. Il serait intéressant d'en suivre la vitesse non pas par des suivis diachroniques (la distinction est difficile entre de simples affleurement rocheux et de vrais éboulis) mais par des suivis cartographiques ou sous forme de transects cartographique.

1.3. – Gestion des plantations résineuses présentes dans le secteur

Un des intérêts majeurs du site est la présence de hêtraies, dans un paysage fortement marqué par l'artificialisation des forêts (plantations de résineux exotiques). Un projet de Réserve biologique est actuellement à l'étude sur le secteur. Il pourrait inclure les habitats de fort intérêt patrimonial présents sur le site (éboulis, zones tourbeuses, hêtraies...) mais aussi des plantations résineuses de faible intérêt écologique qu'il serait intéressant de convertir en forêts dominées par les essences autochtones. Des itinéraires techniques sont à étudier et tester, mais la coupe rase ne semble pas l'option à privilégier, pour des raisons écologiques, techniques et paysagères. Des coupes plus progressives permettant de valoriser la régénération naturelle en essences locales (Hêtre, Chêne sessile, Sapin pectiné...) pourraient se montrer plus adaptées, d'autant plus que le Hêtre et le Sapin supportent davantage l'ombre que le Douglas qui constitue une part importante des peuplements.

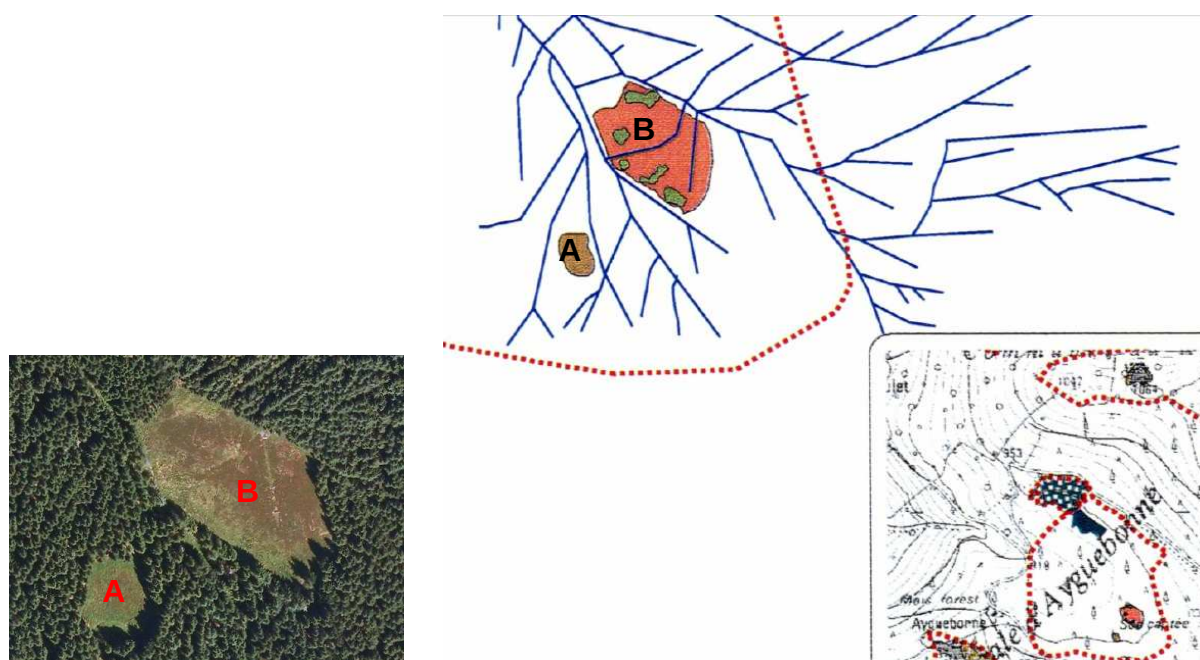
¹ HUGONNOT V. 2000. - Site Natura 2000 "Vallées et piémonts du Nord Forez" (Puy-de-Dôme) : typologie des habitats relevant de la Directive 92/43/CEE et mise en place d'un protocole de suivi d'espèces liées au complexe tourbeux. Conservatoire botanique national du Massif central / Office national des forêts du Puy-de-Dôme, 22 p.

2. - Diagnostic écologique et floristique de la tourbière principale d'Ayguebonne.

Les deux tourbières visitées ont subi dans le passé des dégradations très importantes, avec la création de fossés de drainage très profonds, la plantation d'Épicéa (*Picea abies*) à proximité et même la présence d'individus d'Épicéa sur la tourbière. Ces dommages ne sont néanmoins pas irréversibles. Les plantations d'épicéas ont récemment été coupées sur une vaste surface à proximité de la tourbière bombée, principalement sur les bas-marais présents en amont.

2.1. – Secteur sud-ouest

La petite tourbière située au sud-ouest (A sur la carte) est en mauvais état. La dynamique des ligneux y est très intense. Elle est bordée par un fossé de drainage profond de plus d'un mètre. La restauration de cette tourbière passe pas le comblement de ce drain, une pose de seuils ne suffirait probablement pas. La tourbière avait été décrite comme dégradée (habitat 7120) en 2002¹, cela semble encore être le cas. L'état de conservation est très mauvais et la seule coupe des ligneux ne suffira pas à garantir sa conservation.



Localisation des tourbières hautes actives visitées. À gauche, photographie aérienne avant coupe des épicéas (source IGN). À droite, carte extraite du document d'objectif (ONF 2002). La partie centrale du haut-marais est bien visible grâce à la couleur lie-de-vin des callunes.

2.2. – Secteur nord-est

La vaste tourbière située au nord-est (B sur la carte) est en bien meilleur état. Un rapide inventaire floristique permet de mettre en évidence une lande tourbeuse bien caractérisée, avec les espèces caractéristiques des haut-marais ombrotrophiles des *Oxycocco palustris* - *Sphagnetia magellanici* Braun-Blanq. et Tüxen ex V. West., J. Dijk et Paschier 1946 comme *Eriophorum vaginatum*, *Vaccinium* groupe *oxycoccos*, *Sphagnum* cf. *magellanicum*). L'habitat « Tourbières hautes actives 7110 » décrit en 2000¹ est donc encore présent, et son état de conservation s'est probablement amélioré avec cicatrisation du tapis muscinal qui avait été endommagé par les travaux d'exploitation.

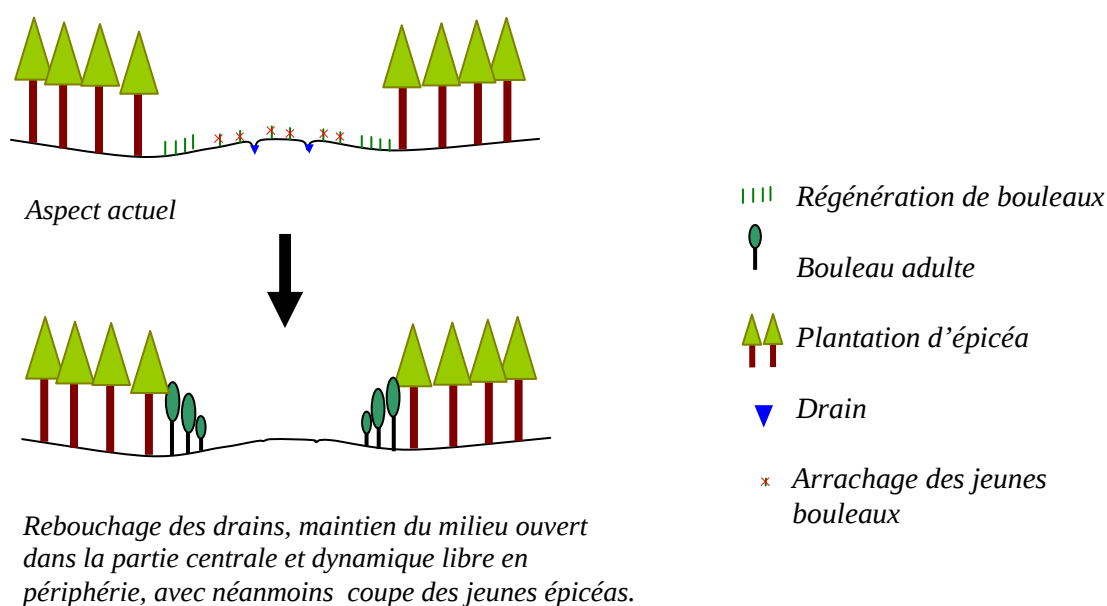
La dynamique ligneuse est très active par endroits et on constate une forte densité de bouleaux en périphérie et à proximité des drains. Cette tourbière n'était pas boisée avant la déprise agricole, comme les terres sur lesquelles ont eu lieu les plantations d'épicéas. Il est tout à fait

possible que des arbres aient été présents sur la tourbière avant les défrichements, probablement avec une densité assez faible. La densité et la vigueur des accrus ligneux observés actuellement sont manifestement symptomatiques d'un dérèglement du fonctionnement de la tourbière dû notamment à la présence de drains. Une démarche de sauvegarde de la tourbière passe nécessairement par la restauration de cette fonctionnalité hydraulique. Des branchages ont été déposés en travers des drains afin de constituer des seuils, mais leur efficacité semble réduite. La pose de seuils plus efficaces, réalisés par exemple par des planches, est donc à envisager. Ce type de travaux est fréquemment mis en œuvre et décrit dans les ouvrages du pôle relais tourbière². La présence de bryophytes d'intérêt patrimonial a été signalée dans les drains, et ces travaux devront donc en tenir compte.

La restauration du fonctionnement hydrologique de la tourbière devrait ralentir la dynamique des ligneux, comme cela a été mis en évidence sur d'autres sites³. Néanmoins, il semble aujourd'hui nécessaire de lutter contre la colonisation de la partie centrale de la tourbière par les bouleaux. L'arrachage manuel déjà réalisé sur une partie de la tourbière semble être une solution efficace. Ces actions sont à mettre en œuvre le plus précocement possible, afin de limiter les dégâts sur la strate muscinale. Aucun semis d'Épicéa n'a été vu mais il est également important de veiller à empêcher son installation.

2.3. – Gestion différenciée du secteur

Il est indispensable de restaurer la fonctionnalité hydrologique de ce secteur. Concernant le contrôle de la dynamique ligneuse, une gestion différenciée paraît opportune (voir schéma ci-dessous).



- La partie centrale de la tourbière située au nord-est est en bon état, avec une flore typique. L'entretien du milieu ouvert sur une surface importante semble indiqué d'un point de vue patrimonial. Il est techniquement possible sans nécessiter d'interventions trop lourdes. Les captages modifient également le régime hydrique. Un travail au niveau des drains ne règlera

² <http://www.pole-tourbieres.org/>

³ CUBIZOLLE H. & SACCA C., 2004 - Quel mode de gestion conservatoire pour les tourbières ? L'approche interventionniste en question. Géocarrefour 2004, Vol. 79, (4), p. 285-302.

sans doute pas tous les problèmes. Il sera peut-être nécessaire de poursuivre régulièrement des actions de coupe des bouleaux mais ces travaux devraient être beaucoup moins importants dans le futur.

- La végétation est moins typique en périphérie, avec une dominance de la molinie et une forte dynamique ligneuse. Il serait intéressant d'y laisser s'exprimer la dynamique naturelle. L'installation d'une boulaie permettrait de diversifier le milieu avec l'apparition d'une tourbière boisée de haut niveau, différente des boulaies à Sphaignes observées sur le reste du site en situation minérotrophe. Elle permettrait en outre l'installation d'une lisière progressive entre la tourbière et les plantations voisines, avec un intérêt paysager, écologique (écotone) et sylvicole (stabilité des peuplements vis-à-vis du vent).

Les abords de la tourbière étaient des plantations d'Épicéa. Après rebouchage des drains, il serait intéressant de les laisser évoluer vers un boisement composé d'essences spontanées (Bouleau...). En cas de colonisation par l'Épicéa, des travaux sylvicoles pourraient s'avérer nécessaires. Enfin, il serait intéressant d'éliminer la bande d'Épicéa séparant encore les deux tourbières pour des raisons paysagères mais aussi pour éliminer des semenciers dont la présence pourrait favoriser la colonisation par l'Épicéa des tourbières situées en dessous.

3. – Caractérisation d'une boulaie tourbeuse en amont de la route.

Un secteur de boulaie tourbeuse a été visité, en amont de celui inclus dans le site Natura 2000 (en bleu foncé et bleu foncé avec points blancs sur la carte ci-dessous). Il s'agit également d'une boulaie tourbeuse d'intérêt communautaire prioritaire (code 91D0). Son état de conservation est bon, il est même meilleur que les boulaies déjà incluses dans le périmètre Natura 2000. Cette boulaie est située au niveau de sources qui alimentent probablement en partie les boulaies tourbeuses situées en contrebas. Leur protection stricte paraît donc



Localisation des tourbières boisées (91D0).
La boulaie visitée se trouve en amont de la route (au nord). Elle n'est pas incluse dans le périmètre Natura 2000.

indispensable. La seule mesure de gestion qui pourrait s'avérer un jour nécessaire est la lutte contre la colonisation par l'Épicéa, phénomène constaté dans cette boulaie mais encore plus important dans la boulaie située en contrebas de la route. Une colonisation par le Sapin pectiné (*Abies alba*) avec évolution vers une sapinière à Sphaignes du *Betulo pubescentis* - *Abietetum albae* (Thébaud et Lemée, 1995) Thébaud 1996 est possible. Il s'agirait alors d'un phénomène naturel contre lequel il ne serait pas judicieux de lutter, d'autant plus qu'il s'agirait encore d'un habitat d'intérêt communautaire (9410-8, « Sapinières hyperacidiphiles à Sphaignes »).

Les milieux visités situés à l'extérieur du périmètre Natura 2000 présentent un intérêt aussi fort que ceux déjà inclus dans le site. L'intérêt et la diversité de certains habitats présents en forêt d'Ayguebonne (hêtraies, milieux rupestres, milieux tourbeux) justifient pleinement la création d'une réserve biologique, projet actuellement à l'étude par l'ONF. La non-gestion de certains milieux est indiquée (hêtraies, éboulis). Des actions de restauration écologique pourraient en revanche être menées sur la tourbière haute ou dans les peuplements résineux.